

MARC THILLOY

UN MAGICIEN DU VERRE AU PAYS DES CHIMISTES

C'est parce qu'il voulait « travailler en laboratoire, avec des chercheurs » que Marc Thilloy est devenu souffleur de verre. Depuis plus de vingt-six ans, les réalisations de ce spécialiste du « sur-mesure » font le bonheur des chercheurs, d'abord à l'Institut de biochimie puis, actuellement, à l'Institut de chimie moléculaire et des matériaux d'Orsay (ICMMO).

Il est venu au verre par hasard, à 14 ans, en accompagnant son frère à la visite d'une école du verre à Paris. « Il n'a pas aimé, moi si ! J'aimais dessiner, bricoler, sculpter et j'aimais les sciences, alors le soufflage de verrerie de laboratoire m'a plu immédiatement et j'ai passé le concours ! » À 18 ans, muni d'un CAP, il rejoint en 1970 sa première entreprise et, sous le tutorat d'un maître verrier, devient familier du chalumeau, de la roue diamantée, du tour à verre et du four à recuire, acquérant une grande maîtrise du travail du verre borosilicaté et du quartz.

Quand la société ferme en 1976, Marc Thilloy crée sa propre entreprise de verrerie d'art et de laboratoire. « J'étais en même temps électricien, électronicien, comptable, livreur, concepteur et, bien sûr, souffleur de verre ! » Il fournit des labos, vend ses créations artistiques aux grands magasins parisiens. L'aventure, intense, durera cinq ans. Pour retrouver une vie de famille, il reprend son métier en tant que salarié. Mais la science lui manque et il entre au CNRS en 1983 comme souffleur de verre à l'Institut de biochimie de l'Université Paris Sud.

IL SAIT CONCEVOIR L'APPAREIL SPÉCIFIQUE ET UNIQUE POUR UNE EXPÉRIENCE.

Il réalisera avec son chef d'atelier nombre d'appareils utilisant verre, inox et plexiglas permettant aux chercheurs d'étudier des mécanismes biochimiques : dispositif d'oxygénation de tissus d'utérus de rate, maintenus ainsi vivants dans un sérum pour la mesure des contractions et décontractions du muscle utérin, selon les agonistes ou antagonistes utilisés ; construction du premier canon à plasmides d'ADN en France, pour lequel Marc est sollicité.

En 1999, il prend le poste de souffleur de verre de l'ICMMO. Depuis, dans son atelier où tubes et ballons voisinent avec croquis manuels et plans sur ordinateur en DAO, il conçoit et réalise des appareillages complexes : stations d'ultravide, sabots de pesée de précision, pièges et dispositifs incorporant des systèmes électriques ou électroniques pour sécuriser



© Droits réservés.

INSTITUT DE CHIMIE (INC)
INSTITUT DE CHIMIE MOLÉCULAIRE ET DES MATÉRIAUX D'ORSAY (ICMMO)
UNIVERSITÉ PARIS-SUD 11 / CNRS
ORSAY
<http://www.icmo.u-psud.fr/>

certaines appareils en verre. Marc sait marier le verre et le quartz, contrôler l'arrivée de lumière, d'eau et la régulation de température ; il a pu ainsi, en créant un matériel alors introuvable, donner vie à des expériences de photochimie.

Grâce aux purificateurs, extracteurs, serpentins réfrigérants pour bain à ultrasons, bulleurs, rampes de verre à double circulation renforcées... qui équipent les paillasses, il a su faciliter le quotidien des manipulations. Les chercheurs de l'ICMMO louent cet inventeur qui aime travailler et dialoguer avec eux, capable de concevoir l'appareil unique et spécifique pour une expérience : « Sans lui, certaines manips seraient impossibles ! »

Notre lauréat trouve encore le temps de donner des cours de soufflage de verre aux étudiants en chimie de Normale Sup'. Dans quelques années, de multiples activités l'attendent pour sa retraite, mais personne ne veut laisser partir ce véritable artiste du verre, « notre magicien ! ».